

Note de conjoncture

> Analyse économique de la filière **Viandes blanches** de FranceAgriMer



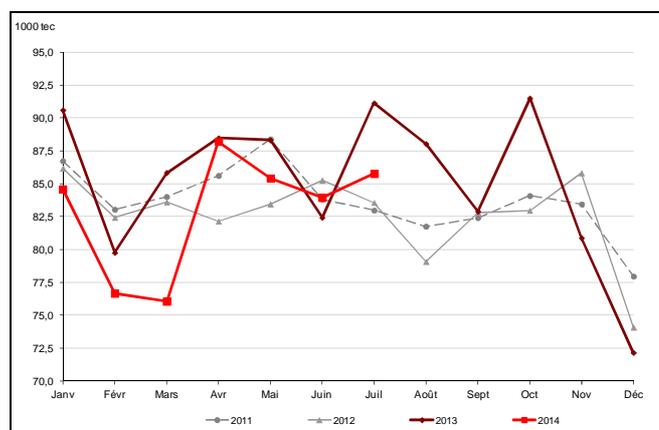
• Conseil spécialisé Viandes blanches / 24 septembre 2014

Le marché français des volailles de chair

Un recul marqué des abattages de poulet de chair sur les 7 premiers mois de 2014

Les abattages de poulet de chair sont en recul de 4 % en volume sur la période allant de janvier à juillet 2014 par rapport à la même période en 2013. Dans le même temps, les abattages exprimés en nombre de tête reculent de 7 %. Le recul des abattages de poulet plus important exprimé en têtes qu'en tonnes indique que la baisse des abattages porte essentiellement sur des poulets légers, en l'occurrence des poulets destinés à être exportés entiers et congelés vers les pays du Proche et Moyen-Orient (« poulet-export »).

Évolution en tonnes équivalent carcasse des abattages CVJA de poulet de chair en France métropolitaine, 2011-2014



Source : FranceAgriMer d'après SSP

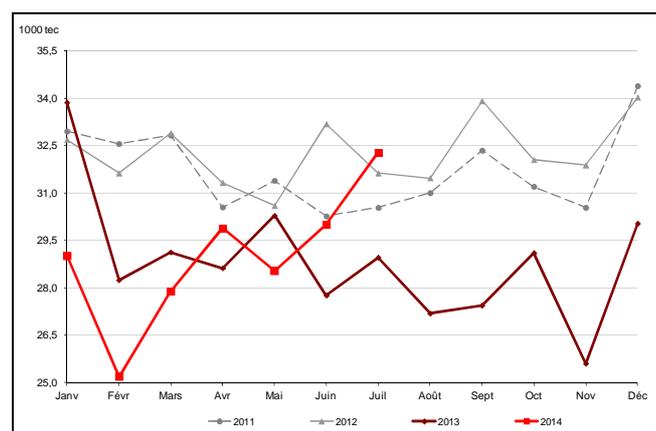
Les données des abattages par région du SSP indiquent que le recul des abattages de poulets (races chair et ponte) a principalement eu lieu en région Bretagne (- 11 % sur la période janvier-juillet 2014). Le recul des abattages dans le Finistère, département avec la Vendée où sont abattus les « poulets-export »,

ont chuté de 18 % tandis que les abattages ont progressé de 4 % dans les autres départements bretons. Parmi les principales régions, seule Rhône-Alpes voit ses abattages de poulet progresser (+ 8 %).

Un ralentissement du recul des abattages de dinde sur les 7 premiers mois de 2014

En 2013, les abattages de dinde avaient reculé de près de 11 % par rapport à 2012. Sur les 7 premiers mois de 2014, les abattages restent en recul de 2 % par rapport à la même période en 2013. Cependant, on constate depuis le mois de mars une nette tendance à la reprise des abattages.

Évolution en tonnes équivalent carcasse des abattages CVJA de dinde en France métropolitaine, 2011-2013



Source : FranceAgriMer d'après SSP

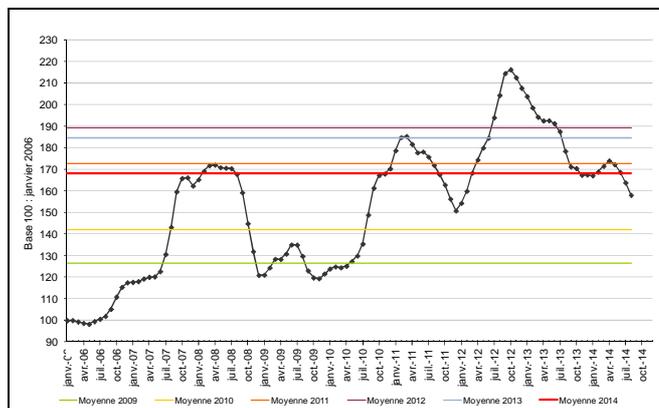
Stabilité des abattages de canard à rôti et de pintade

Sur les 7 premiers mois de 2014, les abattages de canard à rôti ont évolué de + 0,5 % par rapport à la même période en 2013 après un recul de près de 7 % sur l'année 2013 par rapport à 2012. Les abattages de pintade ont évolué de + 0,1 % sur la même période.

Un repli du coût des intrants qui se poursuit depuis la fin 2012

Après une légère reprise entre janvier et avril 2014, les indices ITAVI du coût des matières premières entrant des aliments des volailles ont poursuivi leur recul entamé depuis octobre 2012.

Évolution de l'indice ITAVI du coût matières premières de l'aliment poulet standard, 2006-2014



Source : FranceAgriMer d'après ITAVI

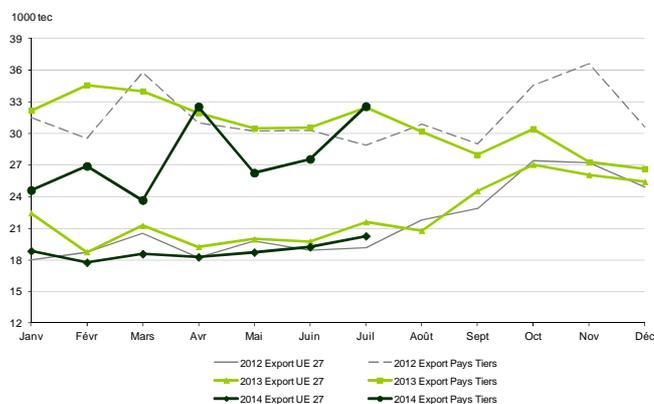
Entre janvier et août 2014, l'indice « poulet standard » a reculé de 5 % et ce recul devrait se poursuivre du fait d'un recul du cours des céréales et du fait d'une récolte abondante de soja qui devrait entraîner un recul des prix.

Un recul marqué des exportations de viandes de volailles tant vers les pays tiers que vers les partenaires européens

Les exportations de viandes et préparations de volailles toutes espèces confondues ont reculé significativement sur la période de janvier à juillet en volume (- 11,2 %) et en valeur (- 14,6 %).

Les exportations reculent vers les partenaires de l'Union européenne (-6,5 %) et vers les pays tiers (- 14,2 %).

Évolution mensuelle des exportations françaises de viandes et préparations de volailles, 2012-2014



Source : FranceAgriMer d'après douanes françaises

Le recul des exportations françaises de viandes et préparations de volailles vers l'Union européenne est le fait tant des exportations de poulet que de dinde.

Les expéditions de poulet ont reculé de près de 5 % (- 4 100 tonnes) sur la période janvier-juillet 2014 par rapport à la même période en 2013 et ceci vers l'ensemble des partenaires communautaires hormis l'Espagne.

Sur la même période, les volumes d'exportations françaises de viandes et préparations de poulet vers les pays tiers ont reculé de 15 %, principalement vers les pays du Proche et Moyen-Orient (-22 %), suite à la mise à zéro des restitutions en juillet 2013.

Sur les 7 premiers mois de l'année, les exportations de poulet (Viande Séparée Mécaniquement) vers la Russie ont progressé de 8 % (+ 1000 tonnes). Cependant l'embargo mis en place par la Russie début août 2014 devrait impacter significativement ce flux commercial.

Enfin, les exportations françaises de poulet vers l'Asie ont progressé des près de 12 %, principalement vers Hong-Kong, le Viêt-Nam et le Japon (+ 1 080 tonnes).

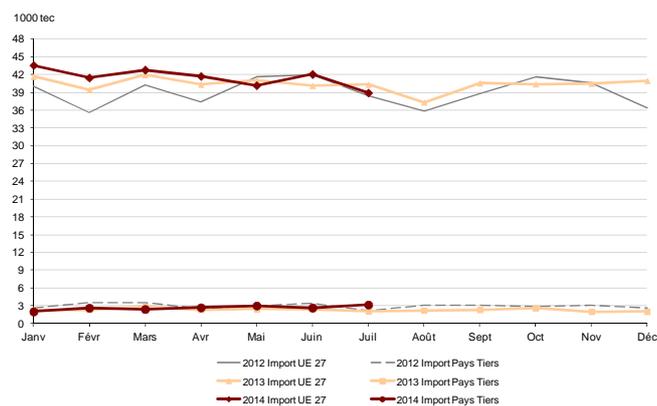
Les expéditions françaises de viandes et préparations de dinde vers les pays de l'Union européenne ont reculé de 10 % sur les 7 premiers mois de 2014 (- 3 700 tonnes). Ces expéditions reculent principalement vers la Belgique, le Royaume-Uni et la Grèce tandis qu'elles progressent vers l'Espagne, l'Allemagne et les Pays-Bas.

Les exportations françaises de viande de canard sur la période janvier à juillet 2014 sont en recul de 6 % par rapport à la même période en 2013, tant vers l'Union européenne (- 7 %) que vers les pays tiers (- 4 %).

Des importations de viandes et préparations de volailles en léger repli

Sur la période allant de janvier à juillet 2014, les importations françaises de viandes et préparations de volailles ont progressé de + 3 % (+ 7 700 tonnes) dont + 2 % en provenance de l'Union européenne (+ 5 800 tonnes) et + 12 % en provenance des pays tiers (+ 2 000 tonnes), principalement du Brésil.

Évolution mensuelle des importations françaises de viandes et préparations de volailles, 2012-2014



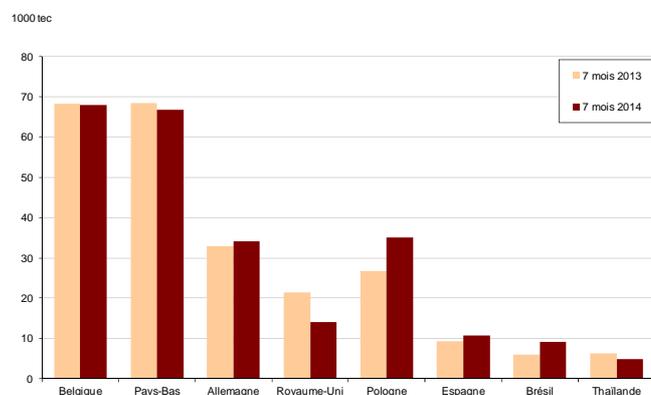
Source : FranceAgriMer d'après douanes françaises

Sur les 7 premiers mois de 2014, les importations de poulet ont progressé de 5 900 tonnes dont 4 800 tonnes en provenance des partenaires communautaires (+ 2 %) et 1 100 tonnes en provenance des pays tiers (+ 7 %).

Les importations de poulet en provenance du Benelux ont reculé de 2 000 tonnes et celle en provenance du Royaume-Uni de 7 400 tonnes. Ce recul des importations a été compensé par la progression des origines polonaises (+ 8 300 tonnes ; + 31 %), espagnoles (+ 1 500 tonnes ; + 16 %) et allemandes (+ 1 200 tonnes ; + 4 %).

La progression des importations de poulet en provenance des pays tiers est principalement le fait du Brésil (+ 3 100 tonnes) tandis que l'origine Thaïlande est en repli (- 1 500 tonnes).

Importations françaises de viandes et préparations de poulet par origine sur la période janvier-juillet, 2013 et 2014



Source : FranceAgriMer d'après douanes françaises

Les importations françaises de viandes et préparations de dinde ont progressé de 3 % sur les 7 premiers mois de 2014. Si les importations en provenance de l'Union européenne sont relativement stables (- 0,1 %), celles en provenance du Brésil progressent fortement.

Concernant les importations en provenance de l'Union européenne, les importations en provenance d'Allemagne, d'Espagne et du Royaume-Uni reculent mais les origines Benelux Pologne progressent fortement de respectivement 500 et 600 tonnes.

Enfin, les importations de viandes de canard progressent de 700 tonnes soit 8 % par rapport à la période janvier-juillet 2014, principalement en provenance de Hongrie et de Bulgarie.

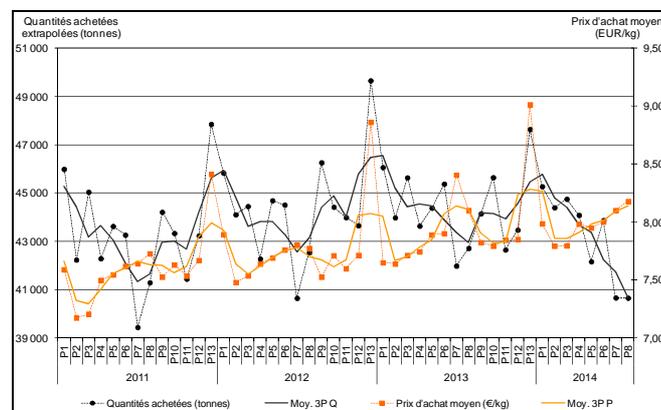
Les achats de volailles par les ménages en recul sur les 8 premières périodes de 2014

Sur la période allant de janvier à août 2014, la consommation de volailles toutes catégories confondues (frais, surgelés, élaborés et charcuteries) est en recul de 2 % par rapport à la même période en 2013 selon le panel ménages Kantar Worldpanel.

Ce recul est particulièrement marqué pour le poulet entier (- 8 %) et l'ensemble des viandes fraîches de

dinde (- 4,5 %). Les achats de découpe de poulet et d'élaborés progressent de respectivement 1,5 % et 2,1 % en volume.

Évolution des achats de viande de poulet par les ménages français, 2011-2014



Source : FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

Sur la période allant de janvier à mi-août 2014, les achats de viande de canard sont stables en volume (+0,2 %) tout comme les achats de « charcuterie » à base de volaille (+ 0,4 %).

Les prix moyens d'achats sur la période considérée sont globalement orientés à la hausse : + 4 % pour l'ensemble des viandes fraîches de poulet, + 2,5 % pour la dinde et le canard.

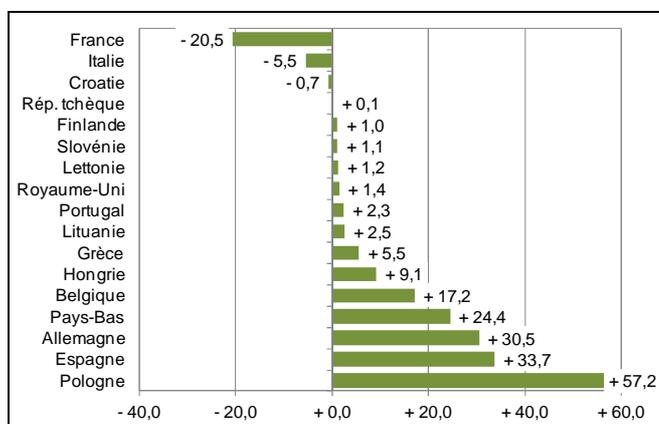
Le contexte européen des volailles de chair

Une production européenne de poulet dynamique au premier semestre 2014

Les abattages de poulet dans les principaux pays producteurs européens ont progressé sur les premiers mois de 2014.

En Pologne et en Belgique, les abattages de poulet ont progressé de 9 %, sur la période janvier-juin 2014, de 7 % en Allemagne, de 6 % aux Pays-Bas et sont restés stables au Royaume-Uni (+ 0,2 %). Seule l'Italie, avec la France, a connu un recul marqué des abattages de poulet (- 1,2 %).

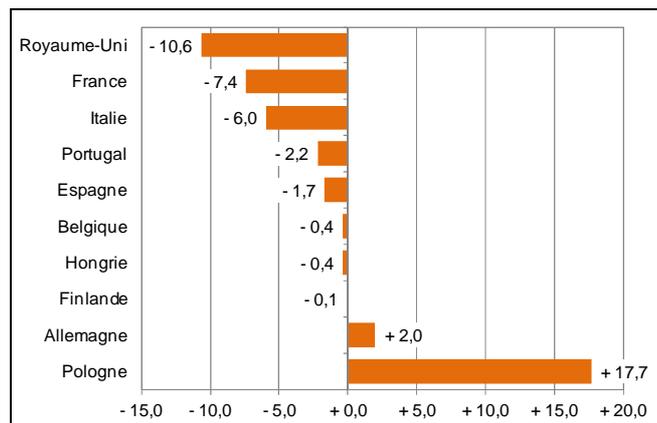
Évolution des abattages de poulet dans l'Union européenne entre janvier-juin 2014 et janvier-juin 2013 en milliers de tec



Source : FranceAgriMer d'après SSP, Eurostat, Defra, INE, Destatis, CBS, Magrama, Istat

Au premier semestre 2014, les abattages européens de dinde sont en recul de près de 1 %. Seuls les abattages en Pologne et en Allemagne progressent de respectivement par rapport au 1^{er} semestre 2013. Les abattages de dinde sont en fort recul au Royaume-Uni, en France et en Italie et de manière plus modérée dans la péninsule ibérique.

Évolution des abattages de dinde dans l'Union européenne entre janvier-juin 2014 et janvier-juin 2013 en milliers de tec



Source : FranceAgriMer d'après SSP, Eurostat, Defra, INE, Destatis, Magrama, Istat

Progression exportations communautaires au 1^{er} semestre 2014

Sur les 6 premiers mois de 2014, les exportations de viandes et préparations de volailles des pays membres de l'Union européenne vers les pays tiers se sont élevées à 700 664 tonnes soit une progression de 2% par rapport à la même période en 2013. Les importations communautaires sont en recul de 5 % pour s'établir à 418 645 tonnes au 1^{er} semestre 2014.

Les exportations européennes ont fortement progressé vers l'Afrique du Sud (+28 720 tonnes ; + 41 %) vers les Philippines (+ 10 230 tonnes) et le Bénin (+ 10 160 tonnes). La progression des exportations vers ces trois destinations est faite essentiellement par 4 états membres : les Pays-Bas, la Belgique, le Royaume-Uni et l'Allemagne.

Les exportations de viandes et préparations vers la Russie ont également sensiblement progressé de 12 % (+ 12 %).

Le marché français des œufs et ovoproduits

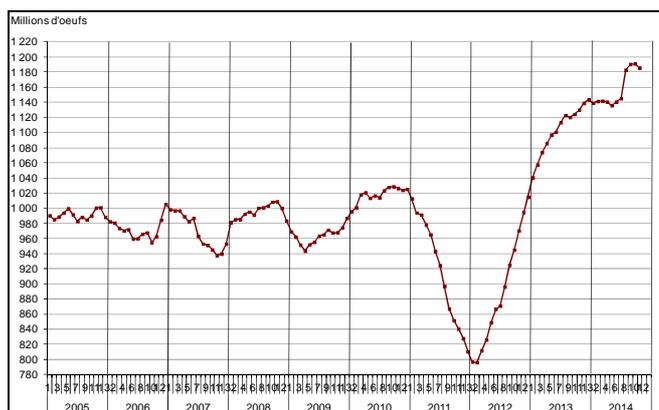
Une production d'œufs de consommation en forte hausse

En 2011, la production d'œufs de consommation a connu un fort repli consécutif à l'application de la directive européenne concernant la mise aux normes des cages de poules pondeuses. Selon les données du SSP, la production avait retrouvé son niveau de 2010 dès la fin 2012.

D'après les données du SSP, la production d'œufs de consommation en 2013 a été de 11 % supérieure au niveau moyen de la période 2005-2009 avant la mise aux normes. Au premier semestre 2014, la production d'œuf de consommation a été 5 % plus élevée qu'à la même période en 2013.

D'après le modèle développé par le SSP en collaboration avec l'ITAVI et le CNPO, la production devrait reculer à partir du mois de septembre mais rester à un niveau très élevé.

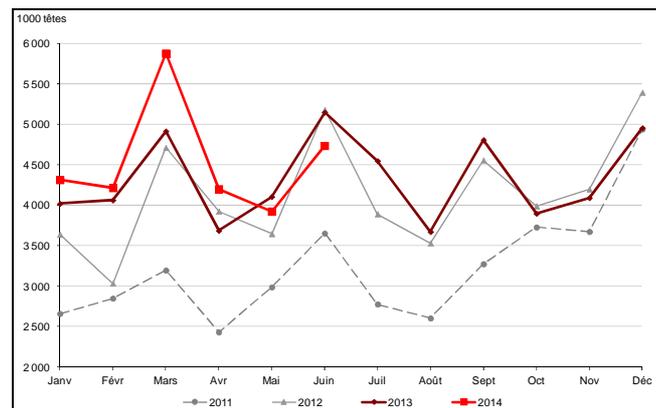
Évolution par période de 4 semaines de la production d'œufs de consommation en France, 2005-2014



Source : FranceAgriMer d'après SSP/ITAVI/CNPO

D'après les données du SSP, sur la période allant de janvier à juin 2014, la mise en place de poulettes de ponte a progressé de 5 % par rapport à la même période en 2013 avec un pic au mois de mars où elles ont été près de 25% plus élevées que la moyenne des mois de mars de 2005 à 2013 (2011 exclu).

Évolution de la mise en place à un jour de poulettes pour la production d'œufs en France, 2011-2014



Source : FranceAgriMer d'après SSP

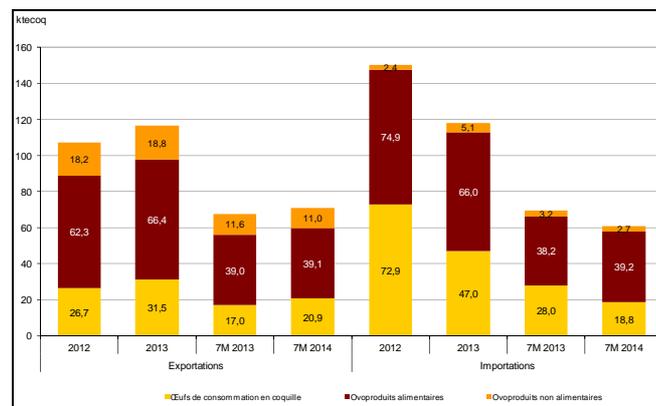
Très forte progression des exportations d'œufs en coquille sur les 7 premiers mois de 2013

Sur la période de janvier à juillet 2014, 19 315 tonnes d'œufs coquille ont été exportées par les opérateurs français contre 14 924 tonnes sur la même période en 2013, soit une progression de 23 %.

Les volumes d'œufs en coquille expédiés vers les pays de l'Union européenne progressent de 4 390 tonnes (+ 29 %) tandis que les volumes exportés vers les pays tiers reculent de 480 tonnes (- 23 %), principalement vers la Suisse (- 525 tonnes).

Le Benelux et le Royaume-Uni sont les principaux moteurs de la croissance des expéditions françaises d'œufs avec respectivement + 3 220 tonnes et + 1 580 tonnes exportées sur les 7 premiers mois de 2014. Les expéditions vers l'Allemagne progressent de 150 tonnes.

Échanges français d'œufs et d'ovoproduits en volume, 2012, 2013 et 7 mois 2014



Source : FranceAgriMer d'après douanes françaises

Sur les 7 premiers mois de 2014, les exportations d'ovoproduits alimentaires sont stables (+ 100 tonnes ; + 0,3 %) par rapport à la même période en 2013.

Vers les pays membres de l'Union européenne, les volumes sont en repli de 1 % (- 370 tonnes) sur la période janvier-juillet 2014. Ce repli est particulièrement sensible vers le Benelux (- 2 425 tonnes), l'Espagne (- 1 820 tonnes) et l'Allemagne (- 1 530 tonnes). Les expéditions progressent vers la Suède (+ 1 055 tonnes) et l'Italie (+ 2 035 tonnes).

Les exportations vers les pays tiers tirent les échanges français d'ovoproduits alimentaires avec une progression de 465 tonnes des volumes exportés (+ 10 %), principalement vers les pays du Golfe et l'Asie tandis que les exportations vers la Suisse reculent.

Recul des importations d'œufs en coquille et progression des importations d'ovoproduits

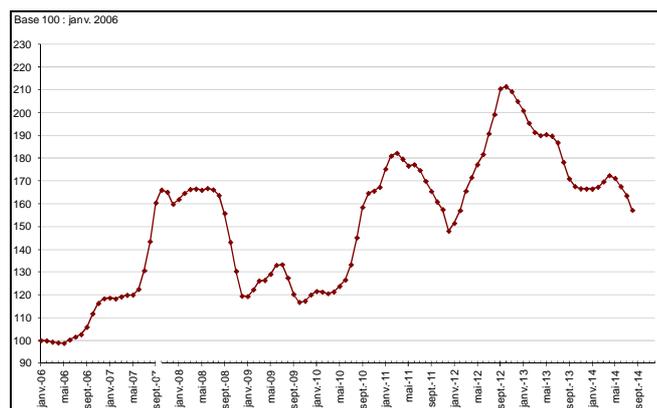
En lien avec la forte progression de la production d'œufs de consommation, les importations d'œufs en coquille sont en très forte régression sur les 7 premiers mois de 2014 : - 33 % (- 9 190 tonnes). Les importations en provenance d'Espagne ont reculé de - 5 440 tonnes en lien avec la plus faible disponibilité des œufs dans un contexte de mises aux normes des élevages en Espagne. Les importations en provenance de Pologne et de Belgique reculent également.

En revanche, les importations d'ovoproduits alimentaires en provenance de l'Union européenne progressent de près de 3 % sur la période janvier-juillet 2014. (+ 1 100 teoc). La progression des importations est particulièrement sensible en provenance du Benelux (+ 3 150 tonnes ; + 17 %) tandis que les importations en provenance d'Espagne reculent de 27 % (- 3 240 teoc) pour des raisons similaires à celles évoquées ci-dessus.

Stabilité des prix à la production en 2013 dans un contexte d'offre abondante

Suivant une dynamique similaire aux indices en volaille de chair, l'indice du coût des matières premières de l'aliment établi par l'ITAVI s'inscrit en repli significatif depuis octobre 2012 et rejoint en août 2013 un niveau proche du niveau moyen de l'année 2010.

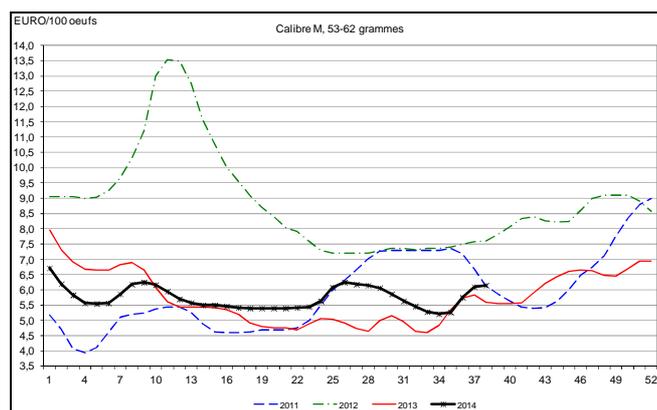
Évolution de l'indice ITAVI du coût matières premières de l'aliment poule pondeuse, 2006-2014



Source : FranceAgriMer d'après ITAVI

Jusqu'à début septembre 2014, les prix à la production, indiqués par la Tendence Nationale Officieuse, sont restés légèrement supérieurs à ceux de la même période en 2013 (+ 3 %) et ce malgré une production plus abondante qu'en 2013.

Évolution du prix TNO de l'œuf calibre moyen en France, 2011-2014



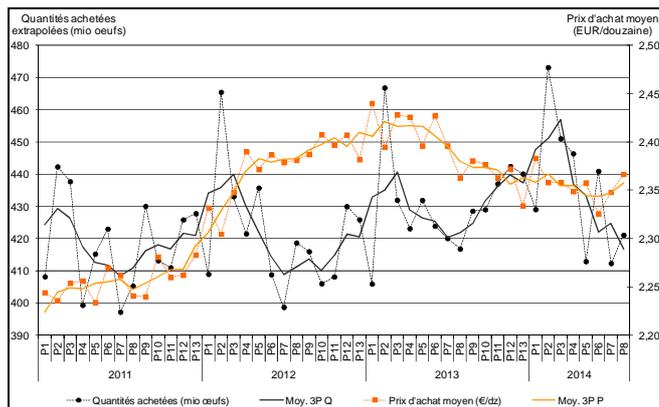
Source : FranceAgriMer d'après Les Marchés

La progression des débouchés pour les œufs français (achat des ménages, exportations notamment) ainsi qu'un repli de l'offre européenne (mises aux normes en Espagne par exemple) a certainement permis de stabiliser les prix à un niveau globalement supérieur à ceux pratiqués en 2013 durant la crise de l'œuf.

Une progression des achats des ménages tendant à s'essouffler

Depuis le mois de septembre 2013, les achats d'œufs par les ménages français ont significativement progressé, appuyé notamment par une baisse du prix moyen d'achat. Ces achats ont été particulièrement dynamique jusqu'au premier trimestre 2014. Cependant depuis fin avril 2014, on constate que les volumes achetés par les ménages progressent sensiblement moins.

Évolution des achats d'œufs par les ménages français, 2011-2014



Source : FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

Sur la période allant de janvier à mi-août 2014, les volumes d'œufs achetés par les ménages français ont progressé de 2 % par rapport à la même période en 2013 contre une progression de 4 % pour la période janvier à avril 2014.

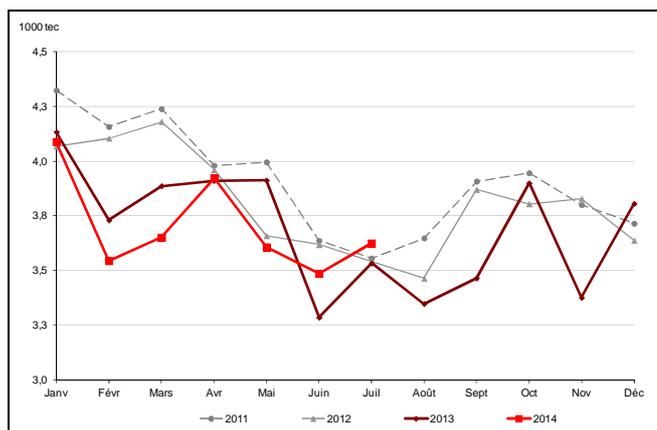
Cette progression des achats des ménages est principalement portée par les œufs de plein air (+ 10 % en volume) soutenu par des prix moyen d'achat en recul de 6 % par rapport à 2013. Les achats d'œufs produits en cage continuent leur repli (- 2 % en volume) et ceci malgré un recul du prix des œufs en cage de près de 2,5 % sur la période.

Le marché français du lapin

Nouvelle contraction des abattages sur les 7 premiers mois de 2014

À juillet 2014, les abattages de lapins en France sont en recul de 2 % par rapport à la période janvier-juillet de 2013. Ce recul est cependant inférieur au recul des abattages constatés entre 2012 et 2013 (- 3 %).

Évolution des abattages de lapins en France, 2011-2014



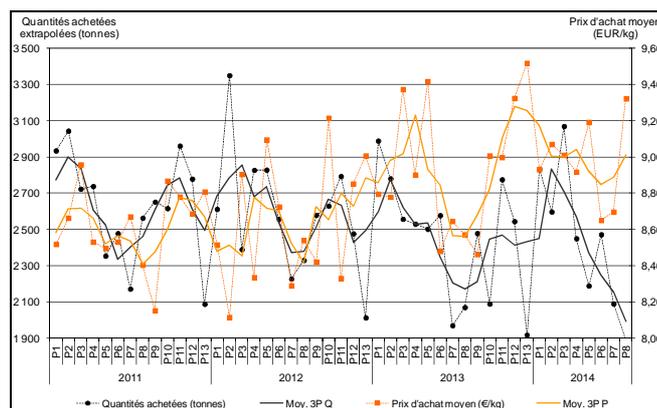
Source : FranceAgriMer d'après SSP

Un repli marqué de la consommation de lapin en France

La consommation française calculée par bilan sur les 7 premiers mois de 2014 fait apparaître un recul de 7 % de la consommation de lapin en France par rapport à la même période en 2013.

Les données du panel Kantar Worldpanel portant sur les achats des ménages pour leur consommation à domicile font apparaître un recul de 2 % en volume sur la période allant de début janvier au 10 août 2014 par rapport aux mêmes périodes en 2013. Les prix d'achats moyens sont en progression de 1 % sur la période.

Évolution des achats de viande de lapin par les ménages français, 2011-2014



Source : FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

Des échanges de lapin dynamiques début 2014

Sur les 7 premiers mois de 2014, les exportations de viande de lapin ont progressé de 18 % du fait notamment d'une forte progression des expéditions vers l'Espagne (+ 815 tonnes) et l'Italie (+ 700 tonnes).

En revanche, le solde commercial avec la Belgique a continué à se dégrader passant de + 420 tonnes en 2012 à - 450 tonnes sur la période janvier-juillet 2014 du fait tant d'une réduction des exportations que d'une progression des importations de viande de lapin. Dans le même temps, les exportations de lapins vivants français à destination de la Belgique ont progressé de 7 % soit 16 tonnes.

Ont contribué à ce numéro : unité Produits animaux, pêche et aquaculture / service Marchés et études de filières